

Autour de la Tropicale Amissa Bongo

UN PUBLIC BON ENFANT



Un public, en majorité jeune, s'est massé le long du parcours...

SUR les 170 kilomètres de la deuxième étape entre Franceville et Okondja, les populations se sont massées le long du trajet. Pour encourager par des cris et chants, les coureurs et la caravane. Ngouoni, Akiéni et Okondja ont été les localités les plus ferventes à ce sujet.

Le seul regret de toutes ces personnes est que la Tropicale Amissa Bongo n'ait pas pensé à leur distribuer plus de tee-shirts et de gadgets. En dépit de cela, l'ambiance est restée bon enfant.

À Okondja, terminus de cette nouvelle étape, les organisateurs ont songé à mettre en place quelques animations. Ainsi, si Freddy Koula s'est

chargé de donner au public les dernières nouvelles concernant la progression du peloton, Waris Moulenda et Charly Tchatch se sont attelés à l'animation habituelle. Notamment en proposant à des jeunes de montrer leur talent de danseur.

Mais ce n'est pas la seule attraction proposée sur la Tropicale. Un concert gratuit a été organisé avec Manitou et sa famille en tête d'affiche. Pour le grand plaisir des habitants d'Okondja.

Cette configuration sera la même pour les autres villes qui accueilleront la compétition. Au départ ou à l'arrivée de la course.

A LA LOUPE

Avec tous les regards tournés vers Niccolo Bonifazio, l'actuel maillot jaune, et ses potentiels dauphins que sont Andre Greipel ou encore le Rwandais Joseph Areruya, qui n'est que 30e au classement général, personne ne songe à cet autre Italien de la Tropicale, Marco Frapporti.

Il n'avait pas encore fait parlé de lui jusqu'à hier. Avec le maillot Bleu et Or de la Combativité, le jeune Italien s'est également, illustré, au terme de l'étape d'hier, en se classant deuxième de la catégorie du Meilleur grimpeur. Un trophée qu'il a arraché, après 169 kilomètres pénibles, des épaules du Marocain Mohamed Tamasna.

Frapporti fait partie, avec Niccolo Bonifazio, de ces Italiens qui veulent s'illustrer sur la Tropicale. A leur côté, il faut signaler aussi Andrea Vandrame. Jusque-là, on savait juste qu'il a fini 8e lundi passé, au terme de la première étape. Une position qui lui avait permis de se glisser à la 10e place du classement général. Hier, Vandrame a honoré ses nouvelles 4e et 11e positions (il recule ici d'une marche) au classement de l'étape et au général obtenues hier.

De son côté, Bonifazio conserve non seulement le maillot jaune de leader, mais aussi celui du classement par point. Ce qui lui permet de revêtir la célèbre tunique rose.

Par S.A.M.

Masuku/Gabon

CE QUE PENSE NICCOLO BONIFAZION

"J'ai beaucoup souffert"

« J'ai beaucoup souffert en début d'étape, à cause de maux d'estomac. Je pense que j'avais bu trop d'eau glacée. Mais heureusement, les médecins de la course m'ont soulagé et je me suis senti mieux

par la suite. Avant le sprint, je suis resté dans la roue de Greipel car, je savais qu'il voudrait se rattraper après sa défaite hier. Mais j'ai été encore le plus rapide aujourd'hui (hier, ndlr). »

L'ANALYSE

Bernard Hinault

« ON a vu aujourd'hui une première heure de course très mouvementée car, chaque équipe voulait se placer dans les échappées. Aucune n'a pu partir avant un bon moment et les audacieux qui ont réussi à s'échapper ne s'entendaient pas trop. Les équipes des sprinters ont plus collaboré aujourd'hui, et le peloton a réussi à revenir sur eux dans les derniers kilomètres. Bonifazio était encore le plus rapide, mais aussi le plus intelligent. C'est lui aussi qui est le plus en confiance. »